

INTERVIEW

Pascal Duforestel « L'ÉCONOMIE SOCIALE SUR LE NIORTAIS EST UN HÉRITAGE IMPORTANT QUI NOUS DONNE UNE RESPONSABILITÉ ÉNORME »



Pascal Duforestel se définit lui-même comme un « élu développeur ». Premier adjoint à la Mairie de Niort, il est également vice-président de la Communauté d'agglomération de Niort, en charge de l'économie. Il a bien voulu évoquer pour cette édition le sujet de l'économie sociale et solidaire sur le niortais.

Le Petit économiste – Niort, capitale des Mutuelles, c'est un constat historique, qu'en est-il aujourd'hui ?

Pascal Duforestel – Pour nous, l'enjeu, c'est de recréer une continuité historique à ce formidable élan qui a débuté à la fin du XIX^e siècle avec la création des coopératives laitières, desquelles découlera la création des mutuelles 40 ans plus tard : Mutuelle des instituteurs (MAIF), Mutuelle des commerçants et industriels (MACIF), Mutuelle des artisans (MAAF)... Aujourd'hui, nous devons remettre tout cela en perspective ; l'héritage est lourd,

et nous donne une énorme responsabilité, mais nous devons aussi conduire une stratégie de diversification sur le territoire. Pour autant, l'ancrage de ces fleurons de l'économie sociale est important et durable : la MACIF vient d'investir dans un bâtiment à énergie positive, la MAAF développe également ses bureaux en périphérie... Nous les accompagnons dans leur développement : transports, haut débit, services aux salariés... Il ne faut pas non plus oublier que les Mutuelles niortaises ont contribué à développer nombre d'entreprises qui aujourd'hui ont une certaine envergure : D'ARVA (systèmes informatiques entre assureurs), Inter Mutuelles Assistance qui poursuit son beau redressement et va étendre son bâtiment avenue de Paris, Inter Mutuelles Habitat qui monte en puissance, la SOCRAM qui s'agrandit ou encore la Mutualité française qui va construire de nouveaux locaux avenue de Limoges... sans oublier toutes ces SSII qui ont fini par implanter une

agence à Niort, au plus proche de leurs clients mutualistes ; on en compte plus de 70 sur le territoire avec 300 emplois créés en 3 ans. Enfin, les centres d'appels qui, malgré la proximité des sites du Futuroscope, de La Rochelle et plus récemment d'Angoulême, ont une valeur ajoutée à valoriser (Pour exemple, Téléperformances : une centaine d'emplois créés). Nous poursuivons donc notre action sur le développement de l'économie sociale sur le territoire, mais aussi sur des secteurs d'activités peu implantés : la croissance verte, la culture notamment pour lesquelles l'économie sociale peut fournir des outils de progression et de pérennité importants. Sans oublier un travail de fond avec ces acteurs majeurs du territoire sur nombre de sujets : l'agenda 21, schéma de développement économique de la Communauté d'agglomération, création d'un Comité de Bassin d'Emploi...

LPE – Qu'en est-il du site laissé vacant suite à la liquidation de la CAMIF ?

P. Duforestel – Avec les projets en cours, trois ans après, nous avons reconquis la moitié du site (propriété notamment du Groupe MAIF). D'ARVA, le futur siège de la CCI Deux-Sèvres, MATELSOM (repreneur de la marque CAMIF), Téléperformance et l'antenne de Pôle Emploi (en cours de finalisation) voire la MSA, nous ont déjà permis de recréer une activité économique significative sur ce site. De plus, le Trévins, restaurant interentreprises en SCOP, sert chaque midi 500 repas.

LPE – Où en est le projet de Maison de l'économie sociale à Niort ?

P. Duforestel – C'est un très beau projet que de réunir sur un même site les principaux prescripteurs de l'économie sociale : l'Union régionale des SCOP, des permanences de la Chambre régionale d'économie sociale, les structures d'insertion par l'économie... Il se construit étape par étape : réunir les principaux acteurs autour de la table, mettre en place des

règle d'autogestion, mais surtout faire en sorte que la construction soit réalisée par des entreprises de l'économie sociale et ce dernier point n'est pas encore arrêté, mais l'important, ce n'est pas, à mon sens, le délai, mais le succès de la démarche. Au plus tôt, la livraison du bâtiment devrait avoir lieu en 2013.

LPE – La culture est un domaine auquel vous êtes très attaché, là encore, pour vous, l'économie sociale a un rôle important à jouer ?

P. Duforestel – La MAIF est le plus gros assureur de compagnies de théâtre en France, c'est là une belle illustration. Mais au-delà de cette simple constatation, la culture, aujourd'hui, est bloquée entre les subventions publiques et le marché qui s'offre à elle. L'économie sociale pourrait donc permettre aux structures culturelles de se développer en adoptant un statut de SCOP, de SCIC, de coopératives avec le levier, pourquoi pas, d'une épargne de proximité gérée par une Cigale culturelle ? De nombreuses pistes existent mais une chose est sûre, il faudra demain un autre modèle économique pour la plupart des activités culturelles.

■ Propos recueillis par Cécilia Rochefort

Plus :
 >> **Communauté d'agglomération de Niort**
 Pôle économie et développement durable
 3 rue Archimède
 79000 Niort
Tél. : 05 49 77 11 78
www.agglo-niort.fr



LA CHRONIQUE D'ALAIN JUILLARD



ENTREPRENDRE AUTREMENT ET RÉUSSIR DURABLEMENT

2012 : année internationale des coopératives

(déclaration de l'ONU) – 1^{er} et 2 juin 2012 premier salon de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) en Poitou-Charentes⁽¹⁾.

L'Économie Sociale et Solidaire (coopératives de production, de distribution telle que Coop Atlantique de Saintes lière entreprise du Poitou-Charentes, mutuelles, associations, fondations), l'ESS, représente en Poitou-Charentes plus de 12 % des effectifs salariés, près de 7000 établissements, plus d'un emploi sur cinq créés chaque année⁽²⁾, un taux de survie plus élevé que la moyenne,

une économie en croissance même en ces temps de crise.

Toutes ces entreprises, très diverses tant par leur nature que par le nombre de salariés ont le point commun d'un fonctionnement démocratique (une personne = une voix) marqué par un partage collectif des richesses et une finalité axée sur l'humain, au service des adhérents, sociétaires ou coopérateurs, des valeurs reconnues comme universelles et aujourd'hui d'actualité.

Mais pour que l'Économie Sociale et Solidaire assure sa pérennité et maintienne son développement, elle se doit de souligner et valoriser de plus en plus sa spécificité et ceci à tous les niveaux de son organisation : juridique⁽³⁾, gouvernance, finance, gestion du

personnel (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences, GPEC), mercatique, communication, innovation, relations et ancrage aux territoires.

Sans oublier la formation initiale et continue avec l'étude de la création de nouveaux cycles d'enseignement à l'ESS notamment celle d'une école européenne supérieure de dirigeants de l'économie sociale à Niort⁽⁴⁾ comme il existe l'INSEAD⁽⁵⁾ pour l'économie libérale à Fontainebleau.

L'ESS, c'est l'affirmation d'une vision à moyen et long terme, n'excluant nullement la réactivité, le changement et privilégiant la créativité en conciliant individualisme, responsabilité et engagement communautaire, un modèle porteur de sens.

L'Économie Sociale et Solidaire c'est entreprendre et réussir autrement et durablement

Alain Juillard

Ancien de l'INSEAD - Consultant
 Vice-président régional DCF Poitou-Charentes
 Membre du Conseil de développement de la Communauté d'agglomération de Niort
 Contact : alainjuillard@wanadoo.fr

1 – Renseignements à la Chambre Régionale des Entreprises de l'Économie Sociale (CRES) : accueil@cres-poitoucharentes.fr

2 – Source INSEE

3 – Voir pages 59 et 60 de l'édition 2011 du Guide de la Création-Reprise d'Entreprise en Poitou-Charentes du Petit économiste

4 – Niort capitale des mutuelles

5 – Institut européen d'administration des affaires